



**PROGRAMME DE FORMATION DES
TECHNICIENS DE L'ASSOCIATION**

« Yiriwa so » Niono

PREPARE PAR

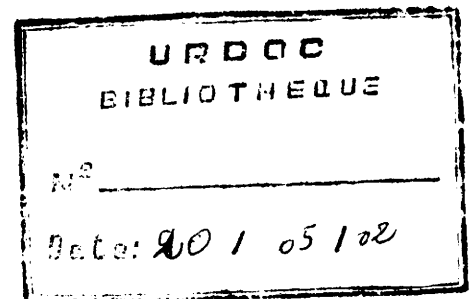
SPANAM

(Society for the protection of Animals Abroad)

THEMES:

- PATHOLOGIES DES EQUIDES
- EQUIPEMENTS DE HARNACHEMENT
- PATHOLOGIE DES VOLAILLES
- TECHNIQUE DE LAPAROTOMIE

Leo
1459



MAI 2002

Module-1 : Pathologie des équins

A-Les principales maladies :

A-1-Le tetanos :

Causes : blessures multiples, plaies profondes.

Agent causal : clostridium tetani.

Signes cliniques :

- La raideur de la musculature
- Les oreilles se dressent sans mouvement
- Les naseaux sont tendus largement ouverts
- La queue raide à peine mouvante
- Les membres sont rigides, le déplacement est difficile
- L'animal est surexité à la moindre sensation tactile

Traitement : on laisse l'animal au repos dans un lieu calme et sombre.

L'administration de tranquillisants est conseillée (calmivet, xylazine, detomidine).

Le serum antitetanique à raison de 4500 à 6000 ui. Une protection des nerfs avec le complexe B, et le séléferol; les anti-infectieux de l'ordre de la peniciline sont également pris en compte dans le traitement.

Prévention : Dans la prévention l'essentiel revient à éviter les plaies. Pour cela on doit :

- Eviter de blesser les animaux;
- Utiliser le materiel de harnachement bien adapté.
- Faire les soins nécessaires lorsque l'animal à la moindre plaie.

A-2-La grippe equine

Causes : Virus influenza equi

Signes cliniques :

- Toux
- Jetage abondant muqueux
- Oedème des paupières
- Inflammation catarrhale de l'œil
- Fièvre 40 C
- Contagiosité très élevée

Diagnostic : maladie à allure épizootique, la grande contagiosité, avec une vitesse d'extention du syndrome respiratoire et fièvre done lieu de suspicion. La confirmation est donnée par les examens virologiques.

Taitement :

- L'antibiothérapie (penistreptomicine, spiramicine)
- Les anti-inflammatoires non steroïdiens sont également conseillés
- La vitaminothérapie permet de soutenir le malade.

Prévention :

- Vaccination (tetagrippifa) couvre le tétanos et la grippe.

A-3-La gourme :

Cause : Streptococcus equi.

Signes cliniques :

- Jetage purulent, noseabonde, bilateral.
- Hypertrophie et abcedationganglionnairesurtout les retro-pharyngiens.
- Gêne respiratoire, provoquant du cornage
- Rejet des masses alimentaires par les naseaux.
- Forte fièvre (39, 5-40C).

Diagnostic :il est basé sur les signes cliniques cités plus haut, et les examens de laboratoire (microscopie du jetage), identification de streptococcus equi.

Traitement : utilisation des antibiotiques du groupe de la peniciline à la dose de 5 à 10 millions d'UI, pendant 5 à 10 jours de suite. A cela s'ajoute un traitement symptomatique du syndrome respiratoire.

B-Parasitoses sanguines

B-1-La trypanosomose :

C'est une maladie parasitaire provoquée par les parasites du sang appelés trypanosomes. Elle affecte plusieurs espèces animales et l'homme (maladie du sommeil).

Les trypanosomes sont transmis aux animaux par des mouches tsé-tsé ou glossines, ou d'autres insectes piqueurs.

L'affection est fréquente dans les zones sub-humides qui présentent beaucoup de végétations (ex. le sud du Mali).

Causes : Trypanosoma spp.

Signes cliniques chez les équidés :

- Amaigrissement, abattement.
- Fièvre, larmolement ;
- Présence d'oedèmes au niveau du poitrail, du bas du ventre, des membres et de l'appareil genital mâle.
- L'urine présente une couleur jaune foncée même rougeâtre.

Diagnostic : en plus des signes cliniques, les examens de laboratoires permettent la mise en évidence des trypanosomes dans le sang.

Traitement : on utilisera les produits trypanocides à action curative comme l'ethidium, le veriben ou l'isoméamidium. Ces médicaments doivent être utilisés avec beaucoup de précautions, en raison de la grande sensibilité des équidés à ces produits.

Prévention : elle doit toucher deux niveaux :

- Protéger les animaux contre les insectes vecteurs de la maladie (antiparasitaire en bain ou pour-on);
- Faire les traitements stratégiques avec les trypanocides qui protègent l'animal pendant une période plus ou moins longue (isoméamidium, ethidium etc...)

B-2-La Babesiose :

Elle est causée par les parasites du sang du genre *Babesia* équie et *B. cabali*.

Les signes cliniques sont presque identiques à ceux des trypanosomoses. A la différence que l'ictère est très accentué dans la babesiose, on observe le plus souvent de l'hématurie.

Le diagnostic différentiel se fait par observation des frottis de sang coloré au gamsa.

Le traitement et la prévention sont identiques à ceux de la trypanosomose.

Exemple de traitement préventif aux trypanocides chez les équidés dans la majeure partie des localités du Mali.

- Premier traitement - milieu de la saison hivernale.
- Deuxième traitement- fin de la saison froide.

C- Les Parasitoses gastro-intestinales

Les parasitoses gastro-intestinales sont provoquées par des vers parasites qui sont localisés dans l'estomac ou les intestins.

Chez les équidés on distingue 4 types assez répandus au Mali :

- Les strongyloses : elles sont provoquées par des vers appelés Strongles (*Stongylus vulgaris*, *St. Equinus*, *St.edentatus*, *Trichonema* spp. Etc...). Ces vers se localisent surtout dans les intestins.

- La gasterophilose : elle est provoquée par les larves de mouches appelés gasterophiles. ces parasites se localisent généralement dans l'estomac et souvent dans le rectum. on les retrouve souvent dans les crottins.

- L'ascaridose : maladie provoquée par la présence de vers appelés *Parascaris equorum* dans les intestins. Ce sont de gros vers ronds. Ils mesurent 15 à 25 cm de longueur et ils ont une couleur blanc-grisâtre.

- L'oxyurose : maladie provoquée par l'action des vers appelés Oxyuris équi. Ce sont des vers blancs mesurant environ 1,5cm pour le mâle et 12 cm pour la femelle. La partie terminale du corps est amincie. Ces vers vivent dans le gros intestin on peut les voir à la marge de l'anus.

Les signes cliniques : ces vers peuvent provoquer des troubles graves chez les animaux :

- Amaigrissement très marqué;
- Anémie;
- Coliques par obstruction des artères mésentériques;
- Occlusions intestinales souvent chez les jeunes;
- La diarrhée ou la constipation;
- Demangeaisons autour du spectre anal; hérissément et chute des poils à la base de la queue (oxyurose).

Diagnostic : se référer aux signes cliniques, la trouvaille des vers dans les crottins et la coproscopie (méthode de flottaison).

Traitement : est basé sur l'administration d'anthelminthiques comme : ivermectine (ivomec, cevamec, ivermec etc...), Albendazole (vermitan 600mg et 2500mg), lévamisole etc...

Prophylaxie : déparasitage stratégique des équins deux fois dans l'année de préférence – début et fin de saison pluvieuse pour les zones semi-arides; pour les zones humides un troisième déparasitage sera nécessaire en saison froide.

D- Quelques techniques de base de diagnostic de laboratoire.

D-1-Sang

Obtention : le sang est prélevé soit de la veine jugulaire (grande quantité) soit de la veine auriculaire (petite quantité), dans un tube hépariné (ou microtube).

Materiel :

- tube ou microtube hépariné,
- aiguille et porte-tube,
- seringues,

- lame de microscope et lamelle couvre-objet,
- lecteur micro-hematocrite,
- colorants-giemsas rapide,
- microscope et micro-centrifugeuse,
- huile d'immersion,
- alcool à 70 c,

Méthode :

- Goutte fraîche : une quantité de sang est aspirée dans le micro-tube et centrifugé pendant 5 mn. Le pcv est déterminé à l'aide du lecteur micro-hematocrite. Ensuite une goutte des éléments figurés est déposée sur lame et recouverte d'une lamelle et microscopée. On peut ainsi observer les parasites mobiles du sang (trypanosome, microfilaires etc...).
- Frottis : une goutte de sang stabilisé est déposée sur une lame bien dégraissée, et tirée à l'aide de l'angle d'une autre lame pour être bien étalée. Le frottis est ensuite séché, fixé avec de l'alcool et coloré au giemsa.
- Observation : on dépose une goutte d'huile d'immersion sur la partie fine du frottis et on l'observe au microscope. Cette méthode permet de retrouver les trypanosomes, les babesies, les anaplasmes etc...

D-2-Fecès

Obtention : prélèvement direct du rectum.

Matériel :

- solution hypertonique de NaCl;
- godets et pot en plastique;
- baguette et tamis fin;
- lames et lamelles;

Méthode :

- Flottaison : une quantité d'environ 3g de fecès est triturée dans un pot avec la solution saturée de sel, jusqu'à obtenir un mélange homogène. Cette solution est ensuite filtrée à l'aide d'un tamis dans le godet, une lame est ensuite placée sur la coupole du godet et maintenue pendant 10 mn environ. La lame est ensuite renversée

avec la goutte de solution et recouverte d'une lamelle pour la
microscopie.

Cette méthode permet d'observer les œufs de plusieurs parasites
des équidés (stongles, ascaris, etc...) du groupe des nematodes.

- Sedimentation : est utilisée dans la recherche des œufs de
trematodes (gastrodiscus) chez les équidés. On procède par
lavement progressif avec de l'eau simple des fèces.

Module - 2: HARNAIS

Quel harnais faut-il pour les équins de traits ?

A-1. La sellette:

Les sellettes mal entretenues occasionnent beaucoup de plaies graves chez les ânes aussi bien en milieu rural qu'urbain.

La sellette doit être solide légère et adaptée à chaque animal. Dès qu'on constate qu'il ya des boulons qui manquent ou qu'il y a du « jeu » dans sa construction on doit procéder à sa réparation.

Elle ne doit être ni piquante ni coupante. Il ne faut pas utiliser de sellettes cassées. Eviter les sellettes fermées (en bois ou en métal). Les sellettes « traditionnelles » (en bois ou en métal), sont mieux que les métalliques fabriquées actuellement.

La sellette ne doit jamais être en contact direct avec le dos de l'animal.

A-2. Le tapis (coussin) :

Le tapi de sellette (le coussin) doit être bien rembourré de kapok ou d'éponge. Il doit être cousu en tissu. Lorsque le tapis est fait d'éponge uniquement, il faut placer un tissu par dessous.

Eviter d'utiliser les sacs en plastics. Ils provoquent la transpiration de l'animal et ne laisse circuler sur son dos.

Le non respect des précautions :

- *Entaine des blessures au dos et aux côtes de l'animal ;*
- *Peut provoquer une maladie grave qui s'appelle le « mal de garrot » qui nécessite l'arrêt total de l'animal.*

A-3. La ceinture de poitrail (les sangles) :

Ne jamais utiliser de la corde. La ceinture doit être suffisamment large pour éviter les plaies par frottement au niveau de la région sternale.

On peut remplacer la corde par des sangles ou de la bande de cotonnade (étouffe), ou encore du ruban protégé avec de la mousse et de la cotonnade .

Le non respect de ces conseils entraine des plaies graves.

A-4. Le licol

Vous pouvez fabriquer un licol vous même de préférence avec un sangle. Ceci permet au propriétaire de reconnaître facilement son animal parmi beaucoup d'autres. Le licol sera fait sur mesure pour votre animal.

Si vous utilisez de la corde il faut la protéger par de la mousse et de la cotonnade.

Un licol en corde peut provoquer des plaies sur le chanfrein (le nez d'un équidé) et sous le menton.

A-5. Le croupier

Le rôle du croupier est d'empêcher la sellette d'avancer sur le dos de l'animal.

Cependant un croupier fait en corde non protégée et trop serrée provoque les plaies graves.

Lorsque le croupier est bien ajusté et fait avec un sangle ou avec de la corde protégée par de la mousse et de la cotonnade, il doit pas blesser l'animal.

Lorsqu'il est fait simplement de corde, le frottement cause des plaies sur la croupe et sous la queue.

A-6. Le mors :

Le mors doit être réservé aux animaux les moins dociles. Il doit être lisse. Lorsqu'un animal est conduit à l'aide d'un mors, on évitera de le manipuler brutalement. Les manipulations brutales peuvent provoquer des blessures aux dents et à la bouche.

A-7. Le collier :

Le collier doit être suffisamment doux et bien rembourré de mousse et de cotonnade.

Il faut éviter les colliers durs, ainsi que ceux recouvert de caoutchouc. Les colliers en caoutchouc chauffent et provoquent des blessures sur le poitrail de l'animal.

A-8. Les entraves :

Les entraves doivent être en corde large et de préférence plate. Les cordes minces et l'utilisation constante des entraves provoquent des plaies au niveau du paturon (pied).

Ne jamais utiliser du fil de fer ou du fil électrique au risque de provoquer de graves blessures.

Un animal constamment entravé ne peut pas « user » ses sabots convenablement

Des femelles en gestation seront mieux gardées dans un petit enclos et entravées pendant de longues semaines.

On change toujours l'entrave d'un pied à l'autre et on surveille que l'entrave ne commence pas à blesser l'animal. On ne laisse jamais un animal entravé dans la boue et la saleté. Il faut laisser à l'animal assez de corde pour qu'il puisse faire ses besoins dans un coin.

Le non respect de ses conseils provoque la boiterie grave de animal qui a pour conséquence l'arrêt de travail.

A-9. Le fouet :

Les fouets doivent être petits et non traumatisants :

- On peut utiliser des branches fines qui ne causent pas de blessures sur de l'animal.
- On peut aussi couper une fine lamelle de caoutchouc.

N.B. : *Ne jamais utiliser de gros batons, des manches de houe ou des objets pointus pour battre les animaux.*

Il faut également éviter les jets de cailloux ou d'autres objets susceptibles de blesser l'animal. Ils ont pour conséquences de nombreuses blessures surtout aux yeux (aveuglement), sur le nez et les membres.

A-10. La charrette :

La charrette ne doit pas être construite en matériels lourds. On doit tenir compte des capacités de l'animal.

Le système de roulement doit être parfait par ce que le jeu et les frottements du système de roulement rendent difficile le mouvement de charrette et l'animal doit fournir des efforts supplémentaires pour compenser cet handicap. Ainsi, il se fatigue plus rapidement.

Lorsque les brancards de la charrette sont trop courts, dans les descentes la charrette peut cogner sur la queue de l'animal provoquant ainsi des plaies. De même si les brancards sont trop étroits, ils provoquent des blessures sur les flancs de l'animal.

On peut facilement fabriquer un frein en attachant un sangle derrière l'âne (entre les deux brancards).

Module- 3 : Pathologie aviaire

RAPPEL SUR QUELQUES NOTIONS DE SANTÉ EN MATIÈRE D'AVICULTURE *LES PRINCIPALES MALADIES AVIAIRES*

A- Les maladies bactériennes

1-La Colibacillose

Etiologie : *Escherichia coli*

Symptômes : la maladie revêt un caractère septicémique et peut atteindre un nombre plus important de sujets.

Chez les jeunes : inappétence, abattement, diarrhée et dyspnée.

Chez les adultes : dépression, inappétence, diarrhée, cyanose de la crête et des barbillons, chute de ponte.

Traitement et contrôle :

Eviter les causes prédisposantes.

Administration d'antibiotiques à large spectre comme les tétracyclines, la flumequine, la colistine et certains sulfamides (trisulmix, etc...).

2-Les Salmonelloses

Etiologie : *Salmonella gallinarum*.

Symptômes : la diarrhée blanchâtre avec des collages sur l'orifice anal avec une forte mortalité.

Traitement :

antibiotiques (tétracyclines, colisultrix, coliteravetect...)

3-Le Choléra aviaire (Pasteurellose)

Etiologie : *Pasteurella multocida*

Symptômes : mortalité rapide, diarrhée jaune verdâtre, la crête et les barbillons enflés et violacés, amaigrissement par suite d'inappétence et de déshydratation .

Traitement : les antibiotiques auxquels les germes sont sensibles sont le plus souvent : oxytétracycline, laflumequine, la gentamicine, et certains sulfamides : trimethoprim, néomycine etc...

Prévention : la vaccination est possible avec l'avipastovax. Ce vaccin est administré à la dose de 0,5 ml par sujet en s-c ou i-m. l'immunité dure 6mois.

4-Le Coryza infectieux(Hemophillose).

C'est une maladie respiratoire qui n'atteint surtout que les adultes.

Etiologie : Hemophilus paragallinarum.

Symptômes : la conjonctivite à excudation caséuse, l'oedème facial, les éternuements et râlements qui s'accroissent surtout la nuit. La mortalité peut être assez élevée.

Traitement : les antibiotiques classiques sont assez efficaces sur le germe :

Oxytétracycline, gentamicine, les associations de sulfamides aussi donnent de bons résultats.

Prévention : hygiène des locaux.Vaccination possible.

B-Maladies virales

B-1 Maladie de Newcastle (pseudo- peste aviaire)

Etiologie : paramixovirus.

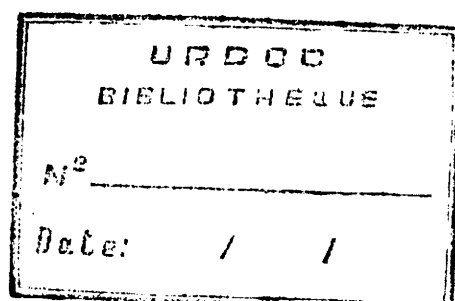
Symptômes : maladie hautement contagieuse caractérisée par des signes intestinaux, respiratoires, nerveux et une forte mortalité.

Dans la forme aiguë on note une forte mortalité une diarrhée blanchâtre des torticolis, des tremblements et paralysie des ailes sont courantes.

Traitement : aucun

Prévention : vaccination :

- vaccins vivants : pestos, sotasec, hitchner B1 etc...
- vaccins inactivés : imopest, ITA-NEW, cevac etc..



B-2 Variole aviaire ou Diphterie

Etiologie : poxvirus

Symptômes : il y a deux formes :

- forme cutanée : papules, vésicules, croûtes sur la peau, les crêtes et barbillons.

- forme diphtérique : accumulation de fausses membranes dans les vies respiratoires et digestives supérieures. Ce qui provoque un syndrome d'asphyxie.

Traitement : application locale d'antiseptiques sur les lésions cutanées et renforcement des tissus cutanés par injection d'eau phéniquée à 3% pendant 3 jours.

Prévention : vaccination avec du diftosec ou la variole w. cette vaccination se fait par transfixion de la membrane de l'aile.

B-3 La maladie de Gumboro (Bursite infectieuse).

Etiologie : Reovirus

Symptômes : Les premiers signes sont : une diarrhée blanche très aqueuse ensuite les poulettes deviennent déshydratées, elles se ramassent en boules.

La maladie provoque une immuno-dépression favorisant les affections secondaires.

Traitement : est dirigé contre les affections secondaires, en général les bactérioses et les parasitoses : (antibiotiques, antiparasitaires, et vitamines)

Prévention : vaccination avec les vaccins suivants :

- gumboral C T, tad gumboro vac, bursavac etc...

La désinfection peut être associée à ce traitement (virkon's) en pulvérisation sur les oiseaux.

B-4 La bronchite infectieuse

Etiologie : conavirus.

Symptômes : râles trachéo-bronchiques sont prédominants, on observe une dyspnée sur plusieurs sujets. Une baisse de ponte très marquée qui s'étend sur plusieurs mois.

Traitement : aucun spécifique, la désinfection de l'air circulant avec du formol peut aider à tarir l'infection.

Prévention : la vaccination avec le bioral-H 120, en goutte oculaire ou nasale, ou par voie orale.

MODALITES DE VACCINATION

1- Vaccins vivants sous forme de pastille : (pestos, bioral H-120, gumboral, Tad gumboro vac, sotasec etc...) peuvent être utilisés avec l'eau de boisson en les reconstituant préalablement .Ils sont mélangés avec une quantité d'eau buvable en 2 h.

-En goutte oculaire ou nasale la reconstitution du vaccin de 1000 doses se fait avec de l'eau stérile, dans une quantité de 58 à 68 ml. Et à l'aide de conte goutte on administre dans les yeux ou dans les narines ou même directement dans la bouche.

En transfusion, seuls les vaccins contre la variole sont concernés cf prévention de la variole.

2-Vaccin inactivés injectables : (imopest, ITA NEW, cevac etc...) s'administre par voie s-c ,au niveau de l'encolure ou i-m au niveau du bréchet

PROGRAMME DE PROPHYLAXIE POUSSINS

Période	Vaccination	Traitement
1-3è jour		Anti-stress vitamines
6è jour	Pestos	
9è jour	Bioral- H120	
11è-13è jour		Antibiotiques vitaminisés
15è jour	Bursavac	
19è-21è jour		Antibiotiques vitaminisés
25è jour	Bursavac R	
32è jour	Pestos R	
5è semaine		Anticoccidien 5jours
6è semaine	Bioral-H120	
7è semaine		Antiparasitaire interne
8è semaine	Pestos R	

PROGRAMME DE PROPHYLAXIE POULETTES

Période	Vaccination	Traitement
9è semaine		Antibiotique 5 jours
10è semaine		Anticoccidien 5jours, vitamine 2jours
3è mois	Diftosec, variole w	Vitamines 5 jours
4è mois	Imopest, cevac, ITA NEW	Vermifuges polyvalents

PROGRAMME DE PROPHYLAXIE CHAIR

Période	Vaccination	Traitement
1-3è jour		Anti-stres[vitamines,oligo]
6 è jour	Pestos,ou imopest	
10è jour	Bioral H 120,en milieu infecté	
11è-14è jour		Antibiotiques vitaminisés
15 è jour	Bursavac	
25è jour	Pestos,ou imopest	Vermifuge polyvalent
2è mois	Bursavac R,Bioral H120 R	Anticoccidien 5 jours

C-Les maladies parasitaires

C-1 Les endoparasites

C-1-1 les nematodes

- Intestin : Ascaris, Hétérakis, Capillaria
- trachée : Syngamose[syngamus]
- jabot: capillariose
- caecum: heterakis

C-1-2 les cestodes

- Intestin : Ténias (Reailletina, Davainea)

Signes cliniques : Inapetence, abattement, mortalité timide, présence des vers dans les fientes, baisse considérable de ponte

Diagnostic : Le diagnostic clinique est moins évident en l'absence des vers dans les fientes. Celui du labo est plus évocateur : coprologie par méthode de flottaison (cf technique de labo).

Traitement : administration par voie orale des vermifuges polyvalents de préférence (V P V, stromiten basse cour, albendazole liquide, piperazine poudre etc...)

Prophylaxie : Elle est basée essentiellement sur le déparasitage stratégique, il s'agit de déparasiter les oiseaux une fois chaque 3 mois.

C-1-3 la coccidiose :

C'est une maladie qui affecte l'appareil digestif. Elle se caractérise par une diarrhée sanguinolente. La plupart des oiseaux font la maladie. Une chute de ponte est observée chez les pondeuses. Chez les jeunes poulettes et les poussins la mortalité peut être souvent considérable dans la forme aigüe(30% environ).

Diagnostic : Il est basé sur les signes cliniques et l'examen coprologique des fientes par la méthode de flotaison et l'observation d'ookystes au microscope.

Traitement : plusieurs anticoccidiens sont disponibles sur le marché : amprol, antiox, vetacox, avemix 150 etc...

Prophylaxie : Elle est basée sur l'administration d'anticoccidiens toutes les six semaines en saison humide pendant 5 jours de suite . Une autre stratégie consiste à administrer les anticoccidiens avec l'aliment.

C-2 les ectoparasites

C-2-1 les poux

Ce sont des insectes qu'on peut rencontrer sous les plumes des oiseaux. Ils leurs causent beaucoup d'ennuis en provoquant des prurits intenses empêchant les oiseaux de s'alimenter correctement. Cette indisposition conduit a une chute de ponte chez les pondeuses et un trouble de croissance chez les jeunes.

C-2-2 les tiques ou argasses :

Ce sont des tiques très résistantes, vivant dans les infractuosités des bâtiments d'élevage. Elles font des attaques nocturnes et se nourrissent du sang des volailles. c'est pourquoi l'examen nocturne est très importante dans leur diagnostic .

C-2-3 les gales :

Les gales des pattes sont causés par des acariens du genre *Knemidocoptes mutans*. Elles attaquent surtout les écailles des pattes et forment de grosses croûtes sous les écailles.

Traitement des ectoparasites :

Le traitement des ectoparasitoses est basé sur l'utilisation des déparasitants externes comme :

- le sépou poudre utilisé en saupoudrage en mélange avec la cendre à un rapport de 1/5. Il peut être également utilisé en solution de 2g pour 1 litre d'eau en pulvérisation ou en bain.
- le carbalap poudre identique au sépou.
- le butox ou cytox sont utilisés en solution de 1ml pour 2 litres d'eau. Ils sont spécialement indiqués pour les argasses en pulvérisation dans les locaux.

MODULE – 4 : CORPS ETRANGERS DU RUMEN, DIAGNOSTIC ET TRAITEMENTS (LAPAROTOMIE).

A- DIAGNOSTIC :

Le diagnostic clinique des corps étrangers est basé sur la palpation du contenu rumenal. Cette technique fait appèle a la palpation bimanuelle de l'abdomen chez les petits ruminants, et la fouille rectale chez les gros ruminants. Ces techniques sont plus fiables lorsque la quantité de corps étranger est grande. Pour les petites quantités l'imagerie médicale est mieux indiquée.

B-TRAITEMENT : rumenotomie.

Technique de la rumenotomie : (planches en annexe)

1- Indication :

- Indigestion par surcharge alimentaire;
- Présence de corps étrangers;
- Expérimentation;

2- Préanesthésie : on fait une tranquilisation avec la xylazine, ou le calmivet pour les animaux non dociles.

3- Préparation de l'animal :

- Rasage des poils au niveau du champs operatoire;
- Nettoyage à l'eau savonneuse;
- Désinfection avec à l'alcool iodé ou la betadine scrub;

4- Anesthésie :

- Infiltration directe;
- Infiltration paralombaire possible;

5- Technique opératoire :

• Incision se fait parallèlement à la dernière côte à 3 cm des vertèbres lombaires (petits ruminants) et 4 cm chez les grands animaux. On traverse la peau, le muscle sous-cutané, le m. oblique externe, le m. oblique interne, le m. droit partiellement, le m. transverse de l'abdomen et le peritoine.

- Extration du rumen se fait en le prenant par sa partie dorso caudale et en le tirant vers l'exterieur.

- Fixation du rumen sur la peau a l'aide du fil ou du crochet rumenotome.

- Incision du rumen sur 10 à 15 cm environ, et l'extration du contenu avec les matières indigestes.

- La réparation des tissus lésés se fait par suture; pour le rumen on utilise le surjet d'enfouissement. les muscles par surjet simple et la peau par surture discontinue en point.

6- Suivi post-opératoire :

L'administration d'antibiotique pendant 5 jours.

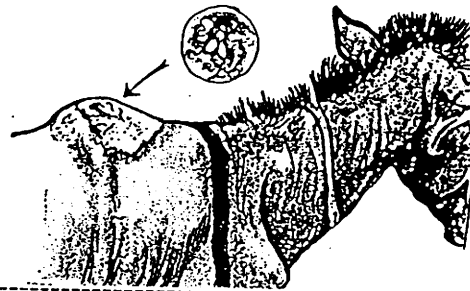
Un anti-inflammatoire le jour même de l'intervention.

Le pansement de la plaie opératoire avec un cicatrisant aura lieu jusqu'à la guerison totale.

LES PLAIES

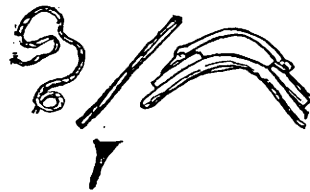
DESCRIPTION

- Rupture de la peau mettant la chair à nu
- Ecoulement de sang ou de sérosités attirant les mouches



CAUSES :

- frottements répétés du harnachement et des cordes
- accidents et coups volontaires



TRAITEMENT LOCAL

- **Nettoyer** : raser ou couper les poils autour

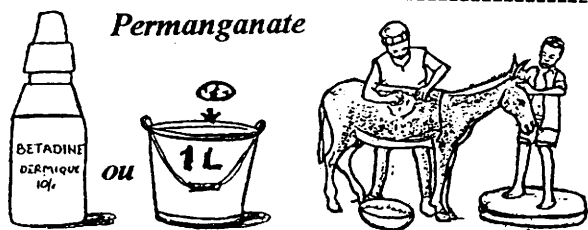
et

- **Désinfecter**: Bétadine dermique 10%,
Alcool iodé, eau de javel
Mercurochrome,
Permanganate de potassium
(utiliser des compresses ou pulvériser)

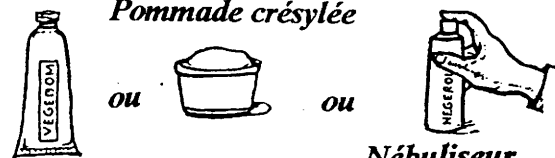


- **Favoriser la cicatrisation** :
Pommade vegebom
Pommade crésylée

Nébuliseurs cicatrisants
(négérol, TerraM spray)



vegebom

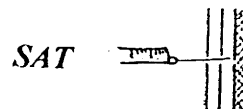
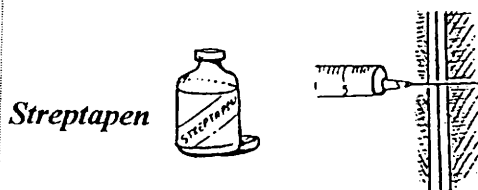


TRAITEMENT GENERAL

- En cas de lésions graves injecter :

- Streptapen
Renouveler tous les jours pendant 3j

- autres antibiotiques (voir liste en annexe)



-SAT(sérum antitétanique)

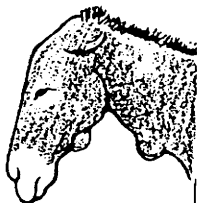
**OEDEMES
INFLAMMATOIRES**

**OEDEMES NON
INFLAMMATOIRES**

HEMATOMES

ABCES

**SIGNE COMMUN : GONFLEMENTS PLUS OU MOINS LOCALISES, SOUS LA
PEAU**



COMMENT DIFFERENCIER

- Cause : traumatisme
- Chaud et douloureux

- Causes : diverses
- Froid et indolore

- Causes : traumatisme
- Collection de sang
- Chaud et sensible
- Peut se transformer en abcès

- Causes : traumatisme et infection
- Collection de pus
- Chaud et sensible dans les cas aigus
- Froid et indolore dans les cas chroniques

TRAITEMENT

- Local :
 - résorption par massage et compresses froides
 - résorption par application solution d'Alun à 3%

- Général :
 - injection Diurizone ou autre corticoïde

- Général :
 - injection Diurizone ou autre corticoïde
 - traitement selon la cause(ex : déparasitage)

- Local :
 - Résorption par massage et Compresses froides
 - résorption par application solution d'Alun à 3%
 - incision et nettoyage
 - lavage antiseptique et pansement
- Général :
 - injection de Streptapen ou autre antibiotique

- Local :
 - Accélérer la maturation par des compresses chaudes ou alcool
 - Abcès mur : ponctionner en partie déclive
- Chaque jour vider et laver avec solution antiseptique(Bétadine)
- Général :
 - Injection de Streptapen ou autre antibiotique

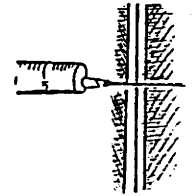
OEDEMES
INFLAMMATOIRES



Pour résorber les oedèmes



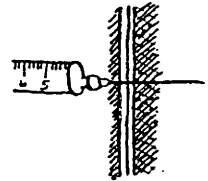
pour prévenir les infections



OEDEMES
NON
INFLAMMATOIRES

Traitement selon les causes

(ex: déparasitage)



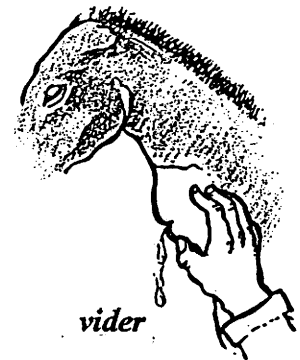
Pour résorber les oedèmes

HEMATOMES

Massage compresses
Froides
Ou Alun 3%



inciser

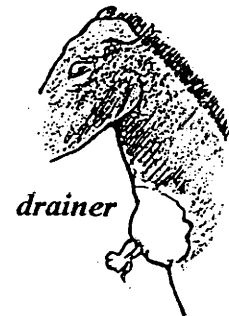
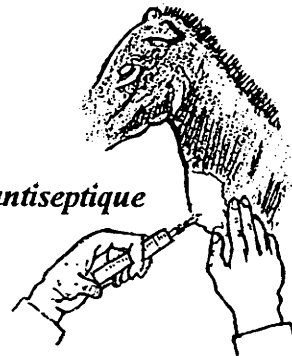


vider

ABCES

Massage Alcool
Pour accélérer
Maturation

laver avec un antiseptique



drainer

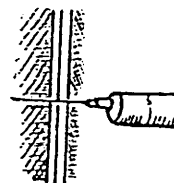


Planche I

- 1- Accès Rumenotomie
- 2- -" - Césarienne

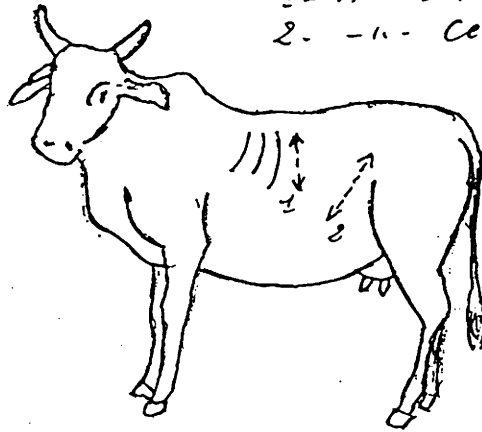


Planche II

- fixation du rumen

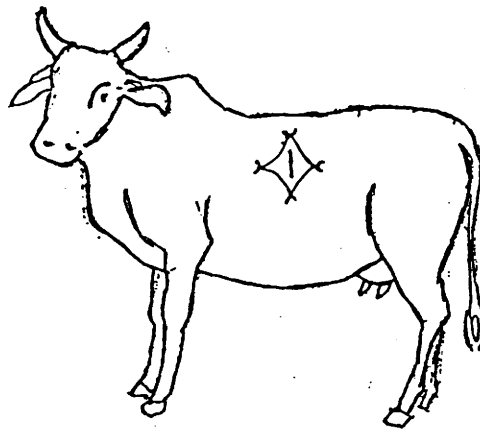
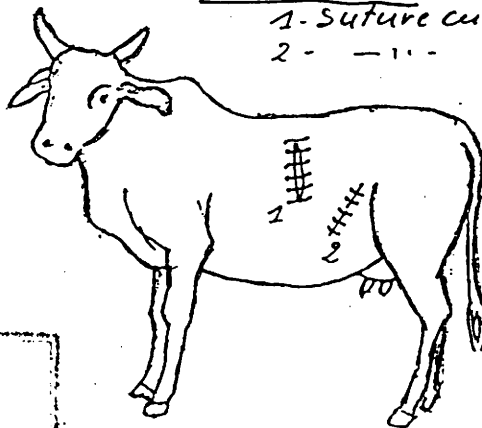


Planche III

- 1- suture cutanée rumenotomie
- 2- -" - Césarienne



URDOO
BIBLIOTHÈQUE
N° _____
Date: / /